



Au Sommaire :

- Les infos du Club
- Sorties et Activités.

Les Infos du club

La prochaine journée spéléo « en famille » se déroulera le 30 septembre 2007 dans l'Ain. Vous souhaitez : a) faire découvrir la spéléo à vos proches, soit descendre et remonter sur corde, ramper, marcher dans de grands volumes... un monde extraordinaire! b) partager des moments intenses avec vos enfants dans un milieu hors du commun et accessible aux tous petits. Venez en famille, entre copains, avec votre conjoint. Tout le monde est bien venu ! Et pour ceux qui ont peur des « difficultés », soyez rassurés : nous choisissons nos grottes en fonction des attentes (et âges) des participants.

Pour vous inscrire, vous pouvez contacter : Isabelle Jouet à l'adresse e.mail : isajouet@orange.fr ou au : 06 85 90 35 49

Mercredi 19 septembre a eu lieu l'inauguration, en présence des autorités, du complexe sportif des Broses, 214, rue de la Poudrette à Villeurbanne, et notamment de la salle d'escalade.

Nous y avons un créneau d'utilisation les mercredi soir de 17 heures à 20 heures.

Donc n'hésitez pas à venir ne serait-ce que pour vous faire une idée des lieux.

Sorties et activités

Grotte Moilda, le samedi 21 avril 2007

Participants : Vincent Lafont, Stéphane ?, Anaïs et Patrick Peloux, Sylvain Chapellut

Objectif : Le réseau -140 et la galerie de la boue d'ain.

Nous nous retrouvons devant le trou à 10h, le temps de nous équiper, nous entrons sous terre à 11h. Stéphane équipe le puits d'entrée sous l'œil avisé de Patrick, j'équipe le pendule et le P20 moi aussi sous la surveillance de Patrick. Stéphane équipe le P15. Nous mangeons tous ensemble à -110, puis Anaïs et Vincent commencent à remonter tandis que Patrick, Stéphane et moi même continuons dans la galerie de la boue d'ain. Un ressaut imprévu d'environ 5 mètres et le manque de plaquette nous font faire demi-tour.

Chacun déséquipe ce qu'il a équipé et le dernier sort du trou vers 19h. TPST : 8h
Sylvain

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 87 septembre 2007

Publication mensuelle du Spéléo Club
de Villeurbanne

Pour tout contact et informations :

Spéléo-Club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht
14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30)

local **S.C.V.** au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>

speleoclubvilleurban@hotmail.com

Samedi 21 juillet 2007 Trou Lisse à Combonne, Vallon des Eparres, Chartreuse

Participants : Anaïs Peloux et Sylvain Chapellut.

Bonne sortie samedi au trou lisse, dont c'était ma première visite, la grande salle est belle ainsi que le puits de 40m. Nous sommes allés jusqu'à la voûte mouillante. L'équipement en place est nickel.

Anaïs

Fin mai - De retour au bercail et sur les conseils de Tonton, je vous fais part de mon mini compte-rendu de ce week-end. Pour situer le contexte : cet hiver, alors que je n'étais pas encore un SCVien (ou tout juste peut-être, je ne sais plus), j'étais allé avec le Spéléo club de Paris à Arsure-Arsurette dans le Haut-Jura tenter de toucher le fond (-305m) de la Baume à Bélard. (plus profond trou du Jura):

On avait bien ramé, fait l'approche dans un mètre de poudreuse, subit la lenteur d'un groupe précédent, et finalement devant les premières étroitures de -140, continué à deux (Florent le parisien et Nicolas le jurassien-auvergnat-givordin) jusqu'à -170. Apprenant que lors du congrès de Poligny cette cavité serait équipée dans toute sa partie touristique (verticale jusqu'à -140), j'ai sauté sur l'occasion et dans le trou pour embarquer certains membres de la CNPK (qui se trouvent aussi être membres de clubs du Doubs, membres de la Co-J ou autres instances fédérales) afin de m'aider dans ma quête de l'inutile : toucher ce  de fond. Bref, voilà le CR que j'ai envoyé aux anciens participants de cet hiver ainsi qu'à ceux de ce week-end : Compte-rendu à multi-destination, vu qu'il y a peu de boulot aujourd'hui...Salut les SCPIens, Juste un petit bonjour en passant, de la part du jurassien qui coince sa voiture dans la neige de nuit à 1 km du gîte :o) Bref, ce WE, c'était (et c'est encore jusqu'à ce soir pour les chanceux qui n'ont pas été frappé de nonpentecotite aigüe) le congrès national de spéléo à Poligny dans le Jura. A cette occasion, certaines cavités étaient équipées, dont la baume à Bélard. Alors j'ai

sauté sur l'occasion pour aller faire vengeance : avec des potes du Doubs, on a pris un paquet de cordes et on est allé tenter de toucher le fond. C'était équipé jusqu'à -140 environ, soit l'endroit où se séparent l'ancien réseau et le nouveau départ pour le fond. En direction du fond, le méandre où Jacques a renoncé est toujours aussi chiant, surtout en remontant avec les kits bien lourds de cordes mouillées. (Jacques = sage) Ensuite, la série de petits puits qu'on avait équipés avec Florent passe bien, pas de souci. A part quelques endroits où ça frotouillait un peu. Ensuite, on arrive à la fameuse étroiture Oussama Fehahl. Bon, c'est vrai, c'est pas grand. Mais c'est très court. Il faut passer à l'horizontale, une jambe et un bras au sol, le reste bien plat, et en rentrant le bide. C'est pas immonde, mais mieux vaut éviter de se faire mal après. A ce moment, notre équipe s'est réduite de 7 à 3 personnes. Un des potes, futur papa, a préféré remonter (Manu = sage) Juste après ça, il y a un boyau assez serré qui donne direct en tête de puits (en fait, il y a plusieurs endroits comme ça) et si ce n'est pas facile à équiper (merci Thomas), ce n'est pas forcément super facile à déséquiper (merci moi). Quasiment en bas, ça ressemble de plus en plus à de la première, car la roche est hyper neuve, abrasive et coupante à souhait, et les mono-spits sont légion. C'est pas très intéressant, ni très beau. C'est étroit. Thomas a exploré la lucarne alors inexplorée à -250 (je crois), et elle rejoint par un puits parallèle une étroiture très très sévère dans laquelle j'ai fait 2m avant de renoncer. Sans intérêt. La fin : un boyau en descente diagonal (45°) de diamètre égal à un humain en coupe, parcouru par une bonne arrivée d'eau (comme les puits précédents). Tom en bas, moi qui le suit. Impossible de

baisser le casque pour voir où on va, c'est trop étroit. A un moment, les pieds de Thomas touchent l'eau, ça siphonne. Fin du jeu. A la remontée, on a adoré le P28 arrosé. Bref, très content d'avoir fait cette bêtise, mais les parisiens, je vous jure qu'on avait vu le plus beau, le reste est effectivement d'un intérêt tout relatif. Manu : idem, aucun regret à avoir. Tom : encore merci pour l'équipement.

Je suis en vrac, contusionné à 80%. C'était trop bon !
Nicolas Ecarnot

1ère journée « Spéléo en famille » organisée par la région Rhône Alpes.

Le principe : sur le modèle du « stage famille » proposé par l'EFS ces deux dernières années, des adultes et des enfants viennent faire de la spéléo ensemble.

Dans les faits, se sont majoritairement des pères, avec leurs enfants, qui se présentent, et des adultes, qui viennent s'initier à la spéléologie.

Notre groupe était constitué de :

Isabelle et son fils, Mathéo (2 ans, notre benjamin !)

Philippe et son fils, Adrien (5.5 ans)

Jean-Luc et son fils Alexandre (9 ans) et son copain, Nels (9 ans)

Emmanuel et ses filles, Clémence et Marie-Alice (9 & 7 ans)

Adultes en initiation :

Isabelle (La sœur de Bénilde)

Alban et Valérie

Sylvain et Valérie

Accompagnant : Claude

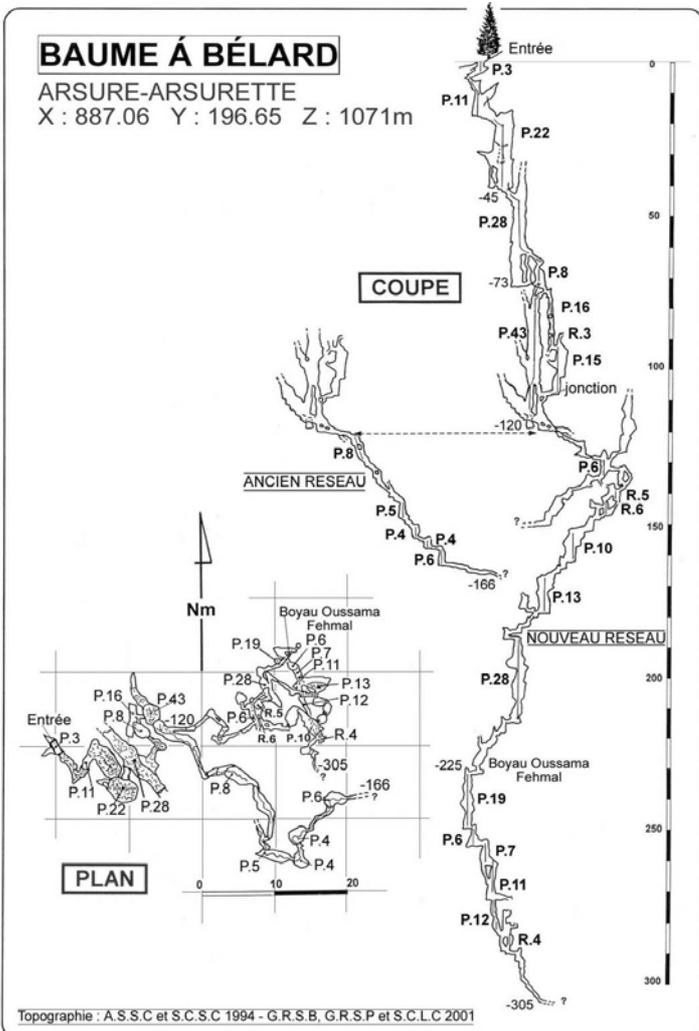
Cadres : Isabelle, Val, Bénilde, Marcel, et Emmanuel

Notons la présence de notre président de région, Patrick Peloux, qui nous a rejoint le soir, après avoir participé au premier inter-jeune canyon, qui se déroulait le même jour dans l'Ain.

Le lieu de notre journée « famille » : L'Ain, dans le secteur de Torcieu/Dorvan, avec, pour les plus jeunes, des cavités horizontales qui ne nécessitent pas de matériel de progression (un casque suffit) : Cormoran, Grotte de l'Evêque, Grotte des 5. Et pour les plus grands, le crochet supérieur. L'entrée se fait via un ramping, impressionnant, de 30 mètres. Un plan incliné de 7 m, permet de s'initier aux techniques de descente et remontée sur corde. Le reste de la cavité (entre nous, magnifique) s'effectue à l'horizontal et offre des paysages variés : petit méandre, progression en opposition dans un méandre étroit, grande rivière, grande salle.

Val

Nous nous retrouvons à l'entrée de Dorvan (commune de Torcieu) à 10h00. Les présentations faites (et oui, nous venons tous de diverses régions et ne nous connaissons pas particulièrement... ce qui montre, dès le départ, l'intérêt de ce genre de sortie), le matériel est distribué, réglé, serré (un peu trop pour certains) et le pique nique est réparti en fonction des objectifs : une équipe dans le crochet et une équipe dans les petites cavités plus adaptées au plus petits. La marche d'approche débute par un chemin bien large et nous finissons à la queue leu leu sur un petit sentier envahi par la végétation. Quelques framboisiers nous ralentissent fortement... une petite douceur avant d'attaquer le monde souterrain... c'est toujours bon à prendre.



Nous nous séparons à proximité de l'entrée du crochet supérieur.

Grotte des 5

Un petit porche nous accueille. Un boyau où les adultes passent penchés et les enfants debout nous amène jusqu'à une étroiture. Les banquettes brillent de gouttelettes. Un crâne d'ours a été découvert dans cette grotte, et l'on peut y voir quelques signes de fouille.

L'étréiture est passée sans encombre par les jeunes. Les adultes épongent un peu la flaque d'eau en y rampant. Mathéo manque de faire un refus d'obstacle : il ne veut ni poser les genoux, ni poser les mains sur le sol froid, sale et mouillé. Il arrivera enfin à passer (un peu en force... confère le petit bleu dans le dos qu'ont tous les spéléos un jour à cause d'un plafond trop bas).

Pendant ce temps, l'équipe s'est relevée dans une fracture confortable et s'est fauflée dans un boyau pour revenir sur ses pas. Marcel complique un peu la sortie en faisant passer les plus jeunes dans un petit méandre étroit qui revient sur ses pas. Nous admirons les concrétions où brillent des gouttes qui forment les stalactites.

Le retour se fait sans problème.

Grotte de l'évêque

Pique nique dans le porche de la cavité. Niels apprendra qu'il faut toujours réfléchir avant de changer d'équipe (parti pour le crochet sup, il abandonne son équipe - et son casse croute - pour venir avec nous). Nous ne le laisserons pas mourir de faim.

Un confortable méandre nous conduit jusqu'à une petite salle. Et c'est parti pour les montagnes russes. En effet, la suite est un boyau qui enchaîne descente (sur le dos) et montée (à quatre pattes).

A la suite d'une petite escalade, nous débouchons sur une salle formée par effondrement. Le sol est un amoncellement de cailloux colmatés par la glaise. Marie Alice reste avec Mathéo pour faire des pâtés de sable tandis qu'Adrien et Niels explorent sans crainte la salle jusqu'aux boyaux creusés par des spéléos désireux de trouver la suite. Nous leur souhaitons bien du courage vu l'inexistence de courant d'air. Nous reprenons les montagnes russes pour sortir.

Grotte de Cormoran

Nous repassons devant le crochet sup pour aller vers la grotte de Cormoran. Déjà les premiers de la première équipe sont entrain de sortir. Nous les attendrons au bord de la rivière en bas de la grotte. Certains se joindront à notre équipe et les autres commenceront le nettoyage du matériel. C'est par une entrée basse et plongeante que nous commençons. Le plafond se relève vite. La cavité est large. Nous arrivons en quelques pas au bord de la rivière et du barrage mis en place quelques années auparavant pour effectuer des mesures de débit. Nous observerons un nyphargus dont la tranquillité sera vite troublée par les jets de cailloux dans l'eau des plus jeunes. Les plus courageux continueront la cavité jusqu'à ce que toute progression soit impossible.

Nous ressortons tranquillement pour nous adonner aux joies du lavage du matériel. C'est le moment préféré de Mathéo qui finira cul nu en chaussettes dans l'eau... lui aussi il voulait laver son pantalon... comme les grands.

Isa

« J'ai fait un dessin du "groupe des sans baudrier". J'ai bien aimé la journée de spéléo. Les grottes étaient faciles et belles. Le passage à ramper n'était pas difficile. On a vu des bonhommes en glaise. »

Dicté par Adrien (5ans)



CROCHET SUP

Le groupe des « grands » se prépare à s'enfoncer dans la cavité.

L'entrée paraît étroite, les enfants et les adultes en initiation sont silencieux et regardent de travers cette ouverture qui leur semble minuscule.... Nous les rassurons sur les dimensions : « ça passe sans problème, vous allez voir.... , c'est même grand ». Regards septiques....

Nous finissons de nous préparer et organisons la «chenille»: un cadre au début, un au milieu, un à la fin. Les adultes et les enfants se répartissent entre nous, et c'est parti ! Nous avançons, lentement....en parlant (ça rassure !). Alexandre semble en difficulté vers la fin du boyau ; un stress certain se fait sentir. Nous évoquons alors des choses familières (ses goûts en lecture, l'école....) pour détourner son attention....et il trouve, rapidement, un passage.....il suffisait de se mettre un peu plus à droite.....

Les premiers sortent du boyau, arrivent dans la salle, et attendent le reste du groupe, soulagés de s'en être sortis, parfois inquiets en pensant au retour.

Un 2nd cadre arrive et installe les cordes pour la descente du ressaut, pendant que nous offrons à boire aux arrivants....qui émettent des soupirs de soulagement (stress mais aussi fatigue d'avoir rampé sur plusieurs mètres). Lorsque les cordes sont installées, nous commençons à faire descendre, un à un nos participants. Encore une petite montée d'adrénaline pour certains, pendant que d'autres s'amuse de cet exercice.

Arrivé en bas, nous partons explorer cette cavité : méandres, puis arrivée dans la grande salle où une petite collation remonte le moral de nos troupes. Exploration de la grande rivière, photographie du groupe, de concrétions, puis retour au point de départ.

La remontée sur corde intéresse certain, d'autres seront remontés au poulie-bloqueur.

A nouveau le rampering qui semble heureusement moins long au retour qu'à l'aller. Ceux qui appréhendaient la sortie peuvent être fiers de leur self-contrôle !

Tout le monde sort indemne, ravi ... et fatigué.

Nous prenons le chemin du retour et retrouvons le reste du groupe pour le lavage du matériel, sous les piqûres des moustiques, attiréspar nos odeurs ?

Val



Barbecue

Les moustiques nous ayant obligés à quitter la place, nous nous mettons en quête d'un endroit accueillant. Après quelques égarements, nous atterrissons sur le « parking » de Jujurieux où nous déballons notre marchandise : c'est l'abondance, tant pour l'apéritif que pour le repas. La nuit tombe, nous continuons nos échanges. Nous avons refait le monde de la spéléo et parlé déjà de la prochaine journée en famille.

"Juin fut synonyme de nouveauté en ce qui nous concerne : une promenade «canyoning» durant laquelle les « filles » ont eu le cran de sauter de 6m. La semaine suivante c'est au tour de la spéléologie de nous faire découvrir ses charmes. Pour les débutants, le ramping de 30 m permettant d'accéder à la grotte du Crochet est resté impressionnant. La trouille au ventre laisse sa place doucement à l'émerveillement face au spectacle des galeries et de ses tables. Les voutes éclairées nous racontent leur histoire. La rivière souterraine nous rappelle l'activité de la grotte et le repas collégial sous terre est le bienvenu avant la remontée et sa terrible sortie en trou de terrier ! Cette aventure restera inoubliable de sensations diverses. Par contre, ne le cachons pas, le ramping nous a changés en homme des cavernes marrons. Le défilé de mode sera pour une autre fois !"

Cordialement,
Valérie Le Guennic,

Canyon dans le Jura

Bien que natif de ce merveilleux département à d'odeur de Comté qu'est le Jura, je connais mal ses ressources karstiques (enfin... mal, je me soigne tout de même...) et très peu ses canyons.

La grosse majorité des canyons jurassiens se situent dans la région de Saint-Claude, dont la spécialité est la taille... des diamants bien sûr !

Bref, on a trouvé un super gîte d'étape à Viry, centre équestre où les canyoneurs sont les bienvenus, où l'on peut se faire à manger ou se faire servir, et où l'on peut faire sécher ses combis dans les écuries. (Gîte du Préverdet)

Comité restreint puisque les deux membres du SCV Perrine et Nico sont rejoints par un copain grenoblois, canyoneur initié mais non expert, puis par mon frangin, canyoneur débrouillé sans plus.

On descendra les cascades du Grosdar avec un débit plutôt timide, puis le canyon de la Blénière, très joli canyon dans une ambiance feutrée de sous-bois moussu, tel qu'on peut le voir à l'accès intermédiaire de Treffond-Pernaz.

Le lendemain, on part comparer le Groin avec la fierté locale : Coiserette et ses étroitures, ses enchevêtrements de troncs et son eau froide. Débit parfait, équipement au top grâce à Dominique Guilletand, le local source de toutes les infos.

L'après-midi, on part se finir dans les Gorges du Flumen. L'eau sort d'une résurgence : ça réveille de la digestion !

La descente nous paraît en cette fin de week-end assez longue. Le parcours sur les blocs est facilité par leur couverture d'algues/mousses adhérentes. On accueille néanmoins avec bonheur et ravissement l'arrivée dans le cirque final, là où le regard peut enfin s'élargir et nous prenons pied non loin de la 'Résurgence du Flumen' en rive gauche.

Ereintés et heureux, nous échouons à refuser au plus jeune d'entre nous (mon frangin) d'aller nous restaurer dans un restaurant américain tout proche.

Vivement les prochaines pluies, les canyons qu'il nous reste à parcourir demandent habituellement un peu plus d'eau.

Hors compte-rendu :

Pour info, j'ai fait un petit (!) travail de recensement des canyons du Jura, de l'Ain, de l'Ardèche, de la Loire ;o), et du best-of des Alpes-Maritimes :

<http://maps.google.com/maps/ms?msa=0&msid=108745382439468463946.0004381fda5c03548afa1&hl=fr&ie=UTF8&ll=46.617375,5.795288&spn=0.89422,1.867676&z=9&om=0>

<http://maps.google.com/maps/ms?msa=0&msid=108745382439468463946.00000112e6ae7899062bb&ll=46.061797,5.696411&spn=0.903352,1.867676&z=9&om=0>

<http://maps.google.com/maps/ms?ie=UTF8&msa=0&msid=108745382439468463946.00043458d7e3f48765334&z=8&om=0>

<http://maps.google.com/maps/ms?ie=UTF8&msa=0&msid=108745382439468463946.000001132426517eddf2c&z=12&om=0>

<http://maps.google.com/maps/ms?ie=UTF8&msa=0&msid=108745382439468463946.00000112f891f0e38ae1a&z=9&om=0>

Ca ne permet rien d'autre qu'une vision globale, rien de plus précis.

Nicolas Ecarnot

1 et 2 septembre 2007 Canyon en Ardèche

Deux SCV : Nicolas et Perrine, un débutant, Jérôme Samedi, canyon de la Haute-Borne au coeur de l'Ardèche, avec un débit toujours correct. La corde est emportée, mais peu utilisée : pour sonder, on peut quasiment toujours contourner les obstacles, puis les sauts sont faciles. Eau hyper froide !

Dimanche, canyon du Roujanel, qui est en fait en Lozère, mais qui se jette dans la retenue sur la Borne. Un émerveillement du travail de l'eau sur le schiste : le Groin en mieux et avec du soleil. Corde inutile pour les mêmes raisons, les contournements sont faciles. Un seul saut obligatoire de 3 mètres et des vasques pures, puis une série de dalles ensoleillées à farniente. La marche d'approche à elle seule vaut le détour. Que du bonheur !

Nicolas

Comme on me l'a demandé je vous donne des nouvelles de la Poêle Magique S.C.V. Donc vendredi 7 septembre elle était de sortie pour l'Office des Sports de Villeurbanne, en présence de Monsieur le Maire de Villeurbanne, Monsieur Devinaz Adjoint aux Sports et Madame Crozon Député pour une sympathique Paella partie au stade Boiron Grangé à Villeurbanne.

80 personnes étaient réunies à cette occasion et on m'a même dit que ma paella était meilleure qu'en Espagne, ceci n'engage que l'auteur de ces propos, un sympathique participant qui va souvent en Espagne et qui n'a pas encore réussi à en manger une aussi bonne. "Qu'on se le dise". En tous cas il y avait bien tout ce qu'il faut dedans et tout le monde était ravi. Merci à Dédé pour son précieux coup de main et sa maîtrise pour faire revenir la viande et surtout son calme en cas de panne !!

A bientôt pour de nouvelles aventures de la Poêle Magique du S.C.V.



El Tontonès

Dimanche 2 septembre 2007

Via ferrata de la Grotte à Carret, massif du Revard (73)

Participants : Dédé, Nath, Cathy et JJ



Cette belle via est cotée ED+... Ou bien elle est sur-cotée ou bien on est balèzes. A mon avis la dernière hypothèse est la bonne ;-))!!

Cathy

RIF 2007, du 7 au 9 septembre 2007 à Pont-en-Royans dans le Vercors Rassemblement interfédéral de canyoning.

SCV vus sur place : Para, Perrine, Nico et peut-être d'autres mais je n'en sais rien.

* Vendredi : Descente du Léoncel avec des amis FFME dont un débutant. RAS, c'est en eau, c'est toujours aussi facile, et toujours aussi sylvestre

* Vendredi soir : Apéro + discussion sur la CCI (Commission canyon interfédérale). Puisque nous sommes invités à poser des questions, je me fait confirmer par un membre de la CCI (le gars qu'on voit dans le DVD du nouveau manuel technique) la transversalité des assurances, et le fait qu'un initiateur FFS peut emmener des débutants FFME sans coupon.

* Samedi matin : Moulin Marquis. Cascade de 350m à la sortie des gorges de la Bourne, juste à côté du porche du Bournillon. Départ dans la brume depuis un arbre suspendu style départ de la Fougé (avec juste un peu plus de gaz ;o) C'est une succession de descentes en scrutant à la recherche des meilleurs relais (trop nombreux), et une grosse gestion des frottements avec toutes les techniques possibles (parfois même couplées). Tout s'est super bien passé. * Perrine est parti avec des gens du CAF Saint-Etienne et une initiatrice dans l'étroit des Colombières sans eau, puis dans le Furon express.



* Para est parti faire le Léoncel avec des gens importants, ça l'oxygène après les réunions desquelles il échappe rarement ;o)

* Samedi soir : Exposé par un gars du Parc National Régional du Vercors sur les problèmes d'accès au Furon (justement) du haut. En gros, la situation est bien bien tendue sur une certaine portion, mais le dossier avance car les contacts ont été noués sur d'autres portions.

* Dimanche matin : Opération dépollution au Furon du bas (vous suivez ?) en concertation avec les fédés, le PNRV, la commune. Super ambiance, présence du président Lips, et gros travail de tous. Les photos seront bientôt postées sur www.descente-canyon.com.

* Dimanche après-midi : Infernet avec les gens du CAF 42. C'est bon, ça fait 3 fois dans la même semaine. Les Peloux ont leur Treffond-Pernaz, moi j'ai l'Infernet ;o)

Nicolas

Traversée "Tanne des 3 Bêtas / grotte de la Diau" Massif du Parmelan.

Participants : Steph Guillard "le Chefaillon" (SCV/Nomad' Aventure) ; "Capitaine" J.L. Andrieux "le Farfadet" (SCV) ; Boris Ores "le tortionnaire" (SCV) ; Julien Barraud "Junior" (SCV) ; André Bessierias "DD la dépouille" (SCV) ; Guillaume Bonnicel (Nomad' Aventure / CREPS Vallon) ; Jeff Comez "Le Baltringue" (S.O.S Amitié) ; "Buck" (Team Mégevan) ; Julien Poucel (Team Mégevan) ; Clémentine " un peu de douceur dans cette équipe de brutes" (Furets Jaunes) et bien sûr votre serviteur : Cyril GODON "Gradon des Sources" (SCV/ Président fondateur autoproclamé à vie du Team EDG) (N.D.L.R : Team EDG =Team Envoie Du Gros)
Entrée sous terre : 11h00 Sortie : 20h30

Samedi 8 septembre 2007 : météo au beau fixe, moral des troupes au plus haut, nous avons décidé de décoller de Lyon vers 17h00 pour prendre la route des Glières et retrouver le reste des participants non-Lyonnais sur place. Nous partons avec un peu de retard direction Thorens-Glières et retrouvons tout le monde sur place pour une reblochonade dans un resto d'altitude.

Les mêmes bouffons que d'habitude manifestent alors leur joie : "J'aime pas le fromage ! J'aime pas le cochon ! Je veux une pizza"

Après que le groupe leur a intimé l'ordre d'aller se faire aimer à Mykonos (et après quelques flacons de roussette et de mondeuse) les voici enfin calmés.

Après ce repas, vous vous en doutez, prit dans le plus grand calme, nous descendons planter nos tentes au parking de la grotte de la Diau.

Ce choix du lieu du bivouac s'avérera fort judicieux dans la mesure où une bande de D'jeuns organisait une Rave Party un peu plus haut que notre bivouac : nuit tranquille assurée.

Réveil 7h30, préparation du matos, départ, petit déj, et enfin nous voici au départ de la marche d'approche. Nous rencontrons un spéléo solitaire qui prospecte sur le secteur.

Arrivée devant le trou vers 10h15 et premier problème : un de nos cadres dont nous tairons le nom par charité chrétienne (ou juive en l'occurrence) se rend compte que son éclairage électrique ne fonctionnait pas pour cause de corrosion des contacts. Qu'à cela ne tienne : il reste l'éclairage carbure !

Encore faudrait-il pouvoir ouvrir le bouchon de remplissage de la calbombe (bloqué pour cause de corrosion). Une demi-heure plus tard grâce à l'intervention du "Cheffaillon" le bouchon était débloqué, le "cheffaillon" était atteint de brûlures au second degré (et oui, il a fallu chauffer le bouchon à l'acéto) et nous pouvions enfin entamer notre descente.

La zone des puits sera vite avalée et laissera sans doute un souvenir impérissable aux participants car ces puits équipés en un seul jet sont vraiment magnifiques et les rappels sont vraiment jouissifs (mention pour le p55) aucune difficulté majeure pour ce réseau pourtant réputé pas facile.

Arrivée au "mur de glaise" dans les temps donnés sur le topo-guide, le méandre s'enchaîne sans difficulté (sauf la zone d'étrangements pas facile avec 2 kits pleins, mais nous apprendrons une fois passés que nous pouvions le prendre plus haut et shunter les dites étrangements). Le premier méandre est assez confortable et très beau, il débouche sur une nouvelle zone de puits.

Ceux-ci sont descendus avec vélocité, déséquipés avec célérité : mon dieu que c'est beau une équipe de spéléos qui tourne bien.

Nous arrivons au vestiaire vers 15h00, tout en haut de l'affluent des Grenoblois, nous y prenons une collation largement méritée, toujours dans le plus grand calme (qualité qui caractérise notamment l'équipe) puis vient le moment le plus redouté par ceux qui ont choisi de faire la rivière en néoprène : le déshabillage. Et l'occasion de constater que Jeff "le baltringue" n'a pas de chaussons néoprène. Vous comprenez maintenant l'origine de son surnom ?

Galvanisés par le froid, nous attaquons enfin les choses sérieuses : l'affluent des Grenoblois sera parcouru au pas de charge, le méandre du ruisseau est magnifique, chaotique par endroits, les cadres les plus aguerris ne manquant pas d'en mettre plein la vue aux plus jeunes par des remarques telles que "c'est magnifique, ce passage me rappelle la rivière du "scialet des anciens" "tu as raison, mais tel passage ne te rappelle-t-il pas la rivière de Bournillon ?"

O.k, c'est bon les mecs, on sait que vous avez fait toutes les rivières de France et de Navarre, pas la peine d'en rajouter! Encore quelques puits et cascades et nous prenons pied dans le mythique collecteur : l'étiage est extrême, ceux qui ont déjà fait la rivière avec plus d'eau paraissent même un peu déçus. Qu'à cela ne tienne : nous devons sortir dans les temps, nous allons donc tenir le timing qui nous a fait honneur jusqu'à présent, et nous décidons donc que la personne pourvue du quotient intellectuel le plus élevé du groupe partira devant pour imprimer le rythme.

C'est donc tout naturellement que je me retrouve en tête, suivi par un farfadet, très énervé par un trou dans sa ponto, crapahutant partout, surtout là où ce n'est pas raisonnable, et par un Boris Ores toujours aussi fatigant pour le moral.

Après quelques hésitations devant les siphons qui nous valent une petite baignade (très, très, mais alors très froide), les shunts sont vite découverts, la salle des échelles avec sa vire super sympa est là, JLA annonce alors fièrement "on est quasi dehors".

10 minutes plus tard nous débouchons effectivement dans la salle d'entrée de la Grotte de la Diau, tous surpris de se retrouver au plein jour car nos pronostics de sortie s'étaient de 21h30 pour les plus optimistes à 23h00 pour les plus défaitistes. Vérification de l'heure : 20h30.

T.P.S.T : 9h30 pour une course donnée en 12h00 sur le topo-guide, aucune ponction majeure, c'est donc avec fierté que toute notre petite équipe entama la marche retour ou nous retrouvons avec joie nos vêtements secs et nos véhicules.

Nous nous séparons vers 22h00 avec des larmes dans les yeux (et une lueur lubrique pour certains) et reprenons la route pour nos pénates. Dépose du matos au club vers 12h00 et direction dodo.

Le réveil sera moins agréable : j'ai l'impression d'avoir été tapé de partout avec des petits bâtons durant mon sommeil (tiens il y a des muscles dans cette partie du corps ?) et mon épaule droite est H.S consécutivement à une petite glissade sur un rocher mondmilcheux dont je ne m'étais pas encore vanté.

Chouette je vais pouvoir dormir après être passé chez le médecin!!!

Gradon